

UN Fr.

FÉVRIER

1924

CRÉATION

DIRECTEUR: VINCENT HUIDOBRO

Paris - 41, rue Victor-Massé

MANIFESTE PEUT-ÊTRE

Pas de vraie route et une poésie sceptique d'elle-même.
Alors? On cherchera toujours.

En tremblements dispersés mes nerfs sans guitare et sans inquiétude, la chose ainsi conçue loin du poème, voler la neige au pôle et la pipe au marin.

Quelques jours après je m'en aperçus, le pôle était une perle pour ma cravate.

Et les Explorateurs?

Ils étaient devenus poètes et ils chantaient debout sur les vagues versées.

Et les Poètes?

Ils étaient devenus des explorateurs et ils cherchaient des cristaux dans les gosiers des rossignols.

Voilà pourquoi Poète égal Globe-trotter sans métier actif, et Globe-trotter égal Poète sans métier passif.

Surtout faut-il chanter ou simplement parler sans équivoque obligatoire, mais quelques vagues disciplinées.

Aucune élévation fictive, seulement la vraie qui est organique. Laissons le ciel aux astronomes, les cellules aux chimistes.

Le poète n'est pas toujours un télescope changeable en son contraire, et si l'étoile se glisse jusqu'à l'œil à l'intérieur du tube, ce n'est pas au moyen d'un lift, mais bien d'un verre imaginaire.

Pas de machine ni de moderne en soi. Pas de gulf-stream ni de cock-tail, car le gulf-stream et le cock-tail sont devenus plus machine qu'une locomotive ou qu'un scaphandre, et plus modernes que New-York et les catalogues.

Milan... Ville naïve, vierge fatiguée des Alpes, vierge quand même.

ET LE GRAND ENNEMI DU POÈME EST LA POÉSIE.

Alors je vous dis cherchons ailleurs, loin de la machine et de l'aurore, aussi loin de New-York que de Bizance.

N'ajoutez pas de poésie à ce qui l'a déjà sans besoin de vous. Le miel sur le miel, c'est écœurant.

Laissez sécher au soleil la fumée des usines et les mouchoirs des adieux.

Mettez vos chaussures au clair de lune et après nous en parlerons, et surtout, n'oubliez pas que le Vésuve, malgré le futurisme, est tout plein de Gounod.

Et l'imprévu?

Quand même il pourrait être très bien une chose qui se présente avec l'impartialité d'un geste né du hasard et non voulu, il doit être banni, car il est trop près de l'instinct qui est plus animal qu'il n'est humain.

Le hasard est bon quand les dés marquent cinq as ou tout au moins un carré de reines. A part cela, il doit être exclus.

Pas de poème tiré au sort, sur la table du poète il n'y a pas un tapis vert.

Et si le meilleur poème peut se faire dans la gorge, c'est parce que la gorge est le juste milieu entre le cœur et le cerveau.

Faites la poésie, mais ne la mettez pas autour des choses. Inventez-la.

Le poète ne doit plus être un instrument de la nature, mais il fera de la nature son instrument. C'est toute la différence avec les vieilles écoles.

Et voici maintenant qu'il vous apporte un fait nouveau, tout simple dans son essence, indépendant de tout autre phénomène externe, une création humaine, très pure et travaillée par le cerveau avec une patience d'huître.

C'est un poème, ou bien une autre chose?

Peu importe.

Peu importe que la créature soit fille ou garçon, ou qu'elle soit avocat, ingénieur ou biologiste, pourvu qu'elle soit.

Ça vit et ça trouble, même en restant dans le fond très calme.

Ce n'est peut-être pas le poème habituel, mais il est quand même.

Ainsi, premier effet du poème, transfiguration de notre Christ quotidien, bouleversement naïf, les yeux grands ouverts au bord de mots qui s'écoulent, le cerveau descend à la poitrine et le cœur monte à la tête, tout en restant cœur et cerveau avec leurs facultés essentielles, enfin, révolution totale. La terre tourne à l'envers, le soleil sort par l'occident.

Où êtes-vous?

Où suis-je?

Les points cardinaux sont perdus dans le tas, comme les quatre as d'un jeu de cartes.

Après, on aime ou on refuse, mais l'illusion a eu des chaises commodes, l'ennui a trouvé un bon train et le cœur s'est renversé comme un flacon.

(L'amour ou le refus n'ont aucune importance pour le poète vrai, car il sait que le monde chemine de droite à gauche et les hommes de gauche à droite. C'est la loi de l'équilibre.)

Et puis, c'est ma main qui vous a guidé, qui vous a montré les paysages voulus et qui a fait naître un ruisseau d'un amandier sans lui donner un coup de lance dans les côtes.

Et quand les dromadaires de votre imagination voulaient se disperser, je les ai arrêtés sec, mieux qu'un voleur dans le désert.

Pas de promenades indécentes!

La bourse ou la vie.

Ça, c'est net, c'est clair. Pas d'interprétation personnelle.

La bourse ne veut pas dire le cœur, ni la vie les yeux.

La bourse est la bourse et la vie est la vie.

Chaque vers est le point d'un angle qui se ferme, pas la rencontre d'un angle qui s'ouvre à tous les vents.

Le poème, tel qu'il se présente ici, n'est pas réaliste, mais humain.

Il n'est pas réaliste, mais il devient réalité.

Réalité cosmique avec une atmosphère propre et il a sûrement terre et eau, comme eau et terre ont tous les mondes qui se respectent.

Il ne faut point chercher dans ces poèmes le souvenir des choses vues, ni la possibilité d'en voir d'autres.

Un poème est un poème, tel une orange est une orange et pas une pomme.

Vous n'y trouverez pas de choses qui existent d'avance ni de contact direct avec les objets du monde externe.

Le poète n'imitera plus la nature, car il ne s'accorde pas le droit de plagier Dieu.

Vous trouverez-là ce que vous n'avez jamais vu ailleurs : le poème. Une création de l'homme.

Et de toutes les forces humaines, celle qui nous intéresse le plus, c'est la force créatrice.

Vincent HUIDOBRO.

PRÉCISE

sur mer

transposés tout d'un coup

un coup de revolver

fini

qui est ta sœur et qui pourrait l'être

sous la claire étoffe disent les dames il y a des larmes

atlantique de l'ennui

quelle patience dans les creusets modifiables

devant le musulman

bords brûlants de la parole

o surgis de la forêt et chevauche

absalon

la mort papale spéciale et délicate

Tristan TZARA.

CAMILLE DESMOULINS

Veste jonquille et pantalon nankin,

du linge blanc. La ville est propre,

sur une chaise Desmoulins

devient le Roi du beau jardin.

Les mots sont des oiseaux et pennés d'aujourd'hui.

L'espoir duvet tendre les enveloppe.

Seront-ils aigles, vautours ou bien flamands.

Après avoir erré par tous les coins du ciel

trop tard ils se poseront

bleus, blancs, rouges

ciel, linge, sang

et croiront

claquant des ailes à tout pignon

donner l'infini aux inquiets,

le bonheur aux simples

la gloire aux cruels.

Palais Royal où Desmoulins ne savait pas ;

il ne songeait guère à vos couleurs

fiers oiseaux qu'il libérait.

Il ouvrait toutes les cages.

Le ciel de France était si sage.

Le dessin des allées faisait un bon devoir.

Tout était beau ; c'était le soir ;

les femmes pensaient à l'amour

et à des luttes où la sueur de l'homme prend l'odeur de son sexe.

Désirs en arabesque

même les fleurs sentaient la chair.

Or Desmoulins ne s'était souvenu

que du linge très frais à son front fatigué

du linge transparent qui fait la peau plus blanche...

Et pour sa tête haute, le ciel, tout le ciel était descendu.

René CREVEL.

LES POÈTES SONT

AUSSI ^{peu} INDÉPENDANTS

QUE LES PEINTRES
